

[74r., 151.tif] l'Empereur en uniforme blanc parut touché de ma reconnoissance, me permit de lui lire mon papier, convint qu'on pourroit avec le tems supprimer la Chambre des Comptes, me dit qu'elle étoit Hofstelle absolument independante, me dit tout le mal qu'on lui a dit sur le compte de Bekhen, qu'il aimoit le plaisir, donnoit des petits soupers, étoit fort paresseux, mais qu'il alloit arriver, m'accorda Schimmelpfenning pour secretaire, plaida pour Braun, dit que l'on pourroit convenir d'un pied uniforme de Comptabilité. Ensuite Sa Maj. me conta ses discours avec le Pape, qu'il avoit réduit ad mansuetudinem, et sur sa demande de vouloir partir et traiter avant, l'avoit porté a dire par écrit ce qu'il desiroit, je voulus lui baiser la main en partant, il me la pressa. Je lui recommandois le Ce Gaisrugg pour Trieste, l'Emp. n'a personne en vue, ne me parla point d'appointemens. Retourné chez le Cte Rosenberg où je fus reveur, et le restois au diner de Me de Goes, j'y trouvois ma belle soeur et Therese \*et la Pesse Eleonore\*. A la porte du Ce Khevenhuller, puis chez Hazfeld où beaucoup de monde me fit compliment, le maitre du logis n'y étoit pas. Chez moi a dicté sur les Paÿsbas, parlé a Baals, le Ce Khevenhuller avoit f. 14.000. depuis 1776. Le B. Kienmayer vint m'avertir